

*universelle* de Hardion (a), ont oublié à l'égard de Charles Quint tous les égards dus à la vérité & à la décence, on auroit bien tort d'accuser tous les écrivains françois de la même injustice.

L'auteur continue à parler de Charles sur le même ton, & s'appuie derechef du témoignage du même historien. " Il affura, dans le beau discours qu'il prononça à Bruxelles lors de son abdication, qu'il ne s'étoit jamais proposé d'autre fin dans toutes ses entreprises, que la défense de la Religion & de l'Etat; & rien n'étoit plus vrai. Ses ennemis affectèrent pendant sa vie de lui prêter bien d'autres vues; mais le voile s'est levé aux yeux de la postérité. De Thou, cet historien si sage, que sa nation & son état mettent à l'abri de tout soupçon de partialité, rend bien

---

(a) Les deux tomes de cette prétendue continuation ne sont qu'une déclamation verbale, hérissée de pointes & de mauvaises plaisanteries; aussi contraire au fonds de l'histoire qu'au style qui lui convient; où tous les faits sont intervertis, tous les caractères défigurés; les grands hommes peints comme des monstres, & les monstres comme des grands hommes; où des vérités de tous les genres sont sacrifiées à des faillies, où des faussetés palpables sont données pour des maximes, où la haine contre la religion & ses ministres est montée au même point que dans *l'Essai sur le monachisme*. (Je prie ceux qui ont le nouveau *Dict. hist.* de corriger sur ce jugement celui qui se trouve à la fin de l'article HARDION),